

La seconde des enfants de Marie-Mersch, CHARLOTTE, née le 17/10/1837, épousa en 1859 Francis SAUR, né à Thionville le 15/1/1833. Les époux Saur acquirent le 2/5/1869 de Sigisbert-Léon Lamort la maison n° 3 de la Place d'Armes, où ils exploitèrent pendant une vingtaine d'années un commerce en gros de draps et d'articles de mercerie. Le 28/2/1889 les Saur vendirent la maison à l'imprimeur Joseph Beffort.³⁰⁾ Ils moururent respectivement vers 1903 et 1905 — sans laisser de descendance — dans l'hôtel particulier qu'ils s'étaient fait construire Côte d'Eich, à l'emplacement de l'ancienne «Lamperspuert» qui avait été englobée dans le bastion Berlaymont, vers 1630, pour être mise à jour lors de la démolition de cette partie des fortifications, en 1887.³¹⁾

D'après un arbre généalogique qui nous est parvenu avec les papiers de feu Paul Wurth (grâce à l'obligeance de M. et Mme Léon Wurth-Lambert), la filiation de Francis Saur s'établit comme suit :

I. — Adam Saur, époux de Madeleine, veuve de Jacques Klängen. Le contrat de mariage fut passé le 10/10/1644 par devant J. Bock, notaire à Sierck,

II. — Jean Saur, né vers 1645, juge à Schengen, épousa vers 1665 Gertrude Braun.

III. — Christophe Saur, né en 1670.

IV. — Jean alias Jean Adam Saur, né à Schengen et baptisé à Perl le 5/3/1710*). Juge de la seigneurie de Schengen où il mourut le 20/5/1763. Vers 1735 il épousa Marguerite Welter originaire de Rodemack ou de Bougonville.

V. — Jean-Mathias Saur, né à Schengen vers 1740, y fut juge. Vers 1765 il épousa Antoinette Marx de Perl († vers 1809), qui lui donna, outre des filles, Auguste et Jean-Michel qui suivent.

VIa. — Auguste Saur, propriétaire à Wintrange, était l'époux de Henriette Loser dont: Auguste (1816-1861), époux de Clémentine Thilges (v. fasc. VI, p. 374) et Hubert (1811-1871), receveur des Contributions à Remich, époux d'Élise Macher (1814-1866), fille de Willibrord Macher-Hippert.

L'aîné des 12 enfants des époux Saur-Macher, Willibrord (1840-1892), époux de Marie-Louise de Saint-Hubert (1845-1902), habitait Paris. C'est en cette ville que naquit son fils Georges (1876-1943), ingénieur à Esch avant d'exploiter pendant quelques années le premier garage vraiment moderne à Luxembourg (actuellement Garage Willmes), puis d'occuper une position chez Citroën. De son mariage conclu en 1903 (dissout en 1916) avec Marie-Laure Koch (v. fasc. III, p. 215), Georges eut deux enfants: Jean (1908-1949), époux de Germaine Doisy (un fils: Jean-Jacques, né en 1940, époux d'Anne Nilles) et Elisabeth (* 1910), épouse de Francis Pleiser, fonctionnaire à la C.E.E.

Les Saur-de Saint Hubert eurent également une fille, Cécile, qui fut la première femme de l'architecte Georges Traus (1865-1941) (v. fasc. III, p. 233).

Marie, autre enfant des époux Saur-Macher, demeurait au château de Wintrange d'où elle exploitait les fameux vergers dont les produits — surtout les pommes — étaient considérés comme les meilleurs de la Moselle.

*) N. ETRINGER (Schengen, Chronik einer Pfarrei, 1956, p. 16) indique comme date de naissance le 4. 6. 1732.